

En perspective II, La nature du Monde. 100% recyclé

Exposition de Marc Ragouilliaux

23 août au 24 octobre 2019

Appel à contributions

Découvrir (la perspective). Session participative.

La galerie Zemma souhaite **inviter le public à participer à l'exposition** *La nature du Monde, 100% Recyclé* de Marc Ragouilliaux, afin d'expérimenter une vision collective de la perspective.

Aux reflets du monde. Dans la peinture classique, la perspective traitait de l'optique, le sujet qui observe se trouvait inséparablement lié à *l'instance de la réflexion*. Cette vision du monde relève ainsi tant de la technique, que du sujet réfléchissant et métaphysique (Descartes et Spinoza pratiquaient l'optique). Avec une fausse légèreté, Lacan aurait peut être dit de ce point de mire que « *la perspective nous regarde* ».

L'au-delà de la perspective. Le monde comme perspective ne reposerait pour certains que sur l'intention que l'individu lui adresse. La possibilité du monde relèverait ainsi uniquement de la pluralité de nos intentions particulières, paraphrasant le « je pense ...donc (potentiellement) nous sommes ». Ce *nous* porte aujourd'hui d'un poids inédit rien moins que la responsabilité du système vivant sur la Terre. Au-delà de toute métaphysique, *...en somme, il est question de mettre en lumière des nouvelles formes d'interrogation, de sensibilisation et d'action dans la problématique du vivant...*¹

La pluralité réaliste de la perspective. A propos de cette exposition sur *La nature du Monde*, la galerie invite chacun.e à proposer *sa vision de la perspective* quelqu'en soit l'orientation et la forme : textes, références sonore, iconographique, œuvre d'art, photographie, ou tout autre production. Chacune de ces contributions participera de la *conception d'une perspective* dont le réalisme sera le fait même d'une pluralité des projections et réflexions.

Des contributions que la galerie Zemma accueillera avec grand plaisir jusqu'au 22 octobre.

Cette *perspective collective* sera présentée lors d'une **soirée publique prévue le 24 octobre**. Cet objet social de transition (OST) sera ensuite édité par la galerie Zemma dans le cadre du projet *En perspective* lancé par Marc Ragouilliaux début 2019.

¹ *Les limites du vivant*. Introduction de Roberto Barbanti et Lorraine Verner. Editions Dehors, octobre 2016

GALERIE

ZEMMA

En perspective II, La nature du Monde. 100% recyclé

Exposition de Marc Ragouilliaux

23 août au 24 octobre 2019

Texte présentation, vernissage 22 août 2019

En perspective II. La nature du Monde, 100 % recyclé. Dans le projet « *En perspective* » suite à la première session, - *Des mesures et des sens* - qui a eu lieu d'avril à mai 2019, la galerie Zemma a le plaisir de vous présenter la seconde session, - *La nature du Monde, 100% Recyclé* -. Cette nouvelle exposition aura lieu du **23 août au 24 octobre** avec une soirée exceptionnelle le 31 août dans le cadre d'Art O Rama.

Le monde de la Nature et la naturalité du Monde. Le monde de la Nature existe seulement comme humanité. D'une raison que l'on se fait au fil de l'Histoire et des intérêts sociaux. L'idée de nature s'inscrit comme **raison d'un mouvement de transformation continu de cette humanité et de ses origines**. La nature est donc d'abord un qualificatif : **naturalité du Monde**, en dépendance d'une raison scientifique, poétique et pragmatique. Une naturalité qualifiée par notre capacité à **un renouvellement permanent** de l'avancée de **nos connaissances et de la conscience de nos intérêts**.

L'espace fini de l'Anthropocène. Cette naturalité de notre environnement est aujourd'hui constituée par une abstraction galopante. Cette **logosphère** est **source d'un conflit aigu** entre communication, techniques, sociabilité d'une part et **notre capacité humainement raisonnable** d'autre part. Tels ces algorithmes dont les vitesses d'itération en intelligence artificielle rendent le décryptage de leur processus d'apprentissage compliqué pour l'humain qui en est pourtant à l'origine. **L'Anthropocène**, l'ère contemporaine au cours de laquelle **l'être humain devient responsable de la pérennité même des systèmes vivants**, est pourtant au cœur des enjeux de développement de nos capacités raisonnables pour notre devenir. Notre devoir est de trouver les **catégories de pensée qui hissent l'humanité à notre nouvelle matérialité** (dès ce soir !), de nouveaux concepts capables de mobiliser les ressources collectives dans la maîtrise de ce nouvel environnement. Il s'agit de fusionner la représentation de l'être primaire adossé à ses ressources, pour placer **au centre, la biosphère, nouvel environnement de l'abstraction et de l'artificialisation galopante de l'humain**.

Mobiliser. Dans le projet de cette nouvelle exposition, l'intention est d'éclairer cette question **d'une maïeutique de la lumière**, impacts et reflets de nos origines, réfractions et perspective, comme **acte contemporain de ce nouvel âge**. Le reflet d'une surface d'aluminium et d'acier se conjugue en médium réfléchissant en un mouvement incessant animé par deux grands mobiles. La lumière n'est pas transcendance, elle éclaire **l'Infinir**, réalisation de notre nouvelle matérialité.